

# *Perizoma affinitata* Stph., espèce nouvelle pour l'Ile-de-France (Lep. Geometridae)

PHILIPPE MOTHIRON

**P***erizoma affinitata* (Stephens, 1831) est en France un élément typiquement submontagnard, dont la répartition est proche d'autres espèces comme *Mesotype didymata*, *Anaplectoides prasina*...

Sa répartition jusqu'alors connue n'inclutait pas l'Ile-de-France, mais la présence de populations proches dans l'Eure m'avait amené à l'inscrire dans la liste des découvertes franciliennes potentielles.

Dans ces conditions, je n'ai guère été surpris de rencontrer cette espèce, lors d'une prospection nocturne effectuée avec mon ami Alexis Borges à Amenucourt (Val-d'Oise), le 5 juin 2010.

Le milieu est en effet limitrophe du département de l'Eure, la limite départementale étant matérialisée par l'Epte qui longe cette prairie marécageuse.

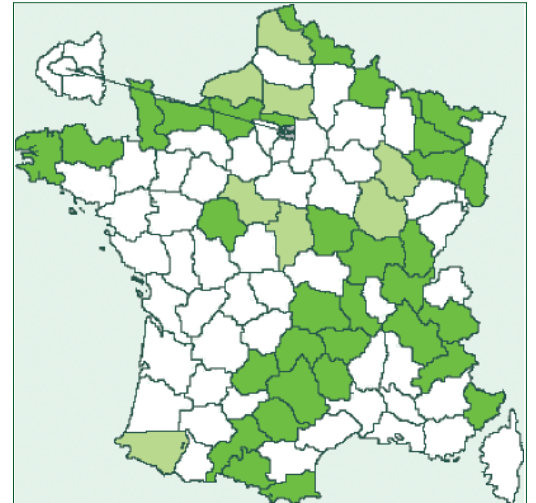
A cet endroit, l'espèce s'est avérée commune, même si aucun imago n'est venu à la lumière. Toutes les captures (une demi-douzaine) ont été effectuées à vue, au crépuscule, à proximité de la plante-hôte (*Silene dioica*). Cette plante est largement répandue non seulement dans la prairie mais aussi et surtout dans les allées et ourlets forestiers qui la bordent.

Désireux d'en savoir un peu plus sur la biologie de l'espèce, nous avons tenté de faire pondre en captivité des imagos femelles, mais nous ne sommes pas parvenus à obtenir la ponte.

En revanche, la recherche des chenilles en juillet dans les capsules de *Silene dioica* a été plus fructueuse, bien que nécessitant un peu d'entraînement. En effet, nos premières investigations nous ont surtout permis de découvrir des chenilles de *Perizoma flavofasciata*, ainsi que des larves de Diptères. Ce premier échec était dû à un mauvais choix des

capsules examinées. En réalité, il semble que les chenilles de *P. affinitata* colonisent presque exclusivement, non pas les capsules vertes contenant des graines fraîches, mais surtout des capsules desséchées, de couleur brune.

Les capsules habitées peuvent se reconnaître par le fait que la chenille a confectionné à l'ouverture supérieure un petit opercule constitué de graines agrégées par de la soie, ce qui fait que les graines affleurent au niveau de l'ouverture. La chenille vit au milieu des graines, elle est toute petite, blanchâtre, vaguement violacée sur le dos et elle présente derrière la tête noire luisante et sur la partie anale des zones sclérifiées noires.



Carte de distribution de *P. affinitata* au 1<sup>er</sup> décembre 2011.  
© LÉPI'NET.

Fig. 2, *Silene dioica*, plante-hôte de la chenille de *P. affinitata*.  
© PH. MOTHIRON.



Fig. 1, *Perizoma affinitata* femelle *in situ*. Amenucourt (95), 5-VI-2010. © A. BORGES.



Fig. 3, *Perizoma affinitata*, chenille au dernier stade. Amenucourt (95), 17-VII-2010. © Ph. MOTHIRON.

Nous aurions aimé savoir si notre population était monovoltine ou bivoltine. Nous n'avons pas d'élément à ce jour en faveur du bivoltinisme : pas de capture en arrière-saison, et pas d'obtention de chrysalide permettant de mener à terme un cycle d'élevage supplémentaire.

Cette seconde génération existe en d'autres régions (régulière en Bretagne, selon nos observations), cependant l'espèce serait monovoltine dans une partie de ses stations (KARBIENER, 2003).

La littérature confirme le caractère crépusculaire marqué de l'espèce. Concernant la plante-hôte, il est intéressant de noter que *Silene dioica* est localisé en Ile-de-France mais très commun sur le site.

L'inféodation au Compagnon rouge semble être un facteur limitant fort. Il serait donc intéressant d'effectuer des recherches crépusculaires dans d'autres sites franciliens où *Silene dioica* est présent.

### ► REMARQUES SUR L'IDENTIFICATION DE L'ESPÈCE

*Perizoma affinitata* ressemble beaucoup à *P. alchemillata*. Le critère distinctif généralement mentionné dans la littérature se fonde sur la forme de la lisière interne de la double bande blanche transversale des ailes antérieures : chez *affinitata*, elle formerait en son milieu un lobe sombre unique alors que chez *P. alchemillata*, elle formerait un double lobe.

En réalité, si ce critère se vérifie sur la plupart des exemplaires (dont notre exemplaire du Val-d'Oise qui illustre cet article), il n'est pas constant, ainsi qu'en témoigne le spécimen « bilobé » que nous figurons en compagnie d'un *P. alchemillata*.

Le critère le plus sûr se situe probablement sur les postérieures (pas de chance pour les photographes !). Celles de *P. affinitata* se distinguent par une nette éclaircie médiane transversale, alors que celles de *P. alchemillata* sont pratiquement uniformément grises.

Par ailleurs, *P. affinitata* est souvent nettement plus grand (caractère moins net en seconde génération) et d'un aspect général plus sombre, tendant vers le noirâtre alors qu'*alchemillata* est d'un brun à reflets légèrement cuivrés (critère surtout visible sur les exemplaires vivants).

Enfin, chez *P. affinitata*, les deux lignes blanches transversales des antérieures sont bien marquées, d'épaisseur égale et constante, ce qui n'est pas toujours le cas chez *P. alchemillata*.

Il faut également signaler que lorsque l'on photographie des exemplaires un peu frottés, l'effet du flash peut les faire pa-



Fig. 4, *Perizoma affinitata* Stph. (en haut) et *P. alchemillata* L. (en bas).

© Ph. MOTHIRON.

### BIBLIOGRAPHIE

KARBIENER (O.), 2003. – *Perizoma affinitata*, in : Die Schmetterlinge Baden-Württembergs. Band 9 : Nachtfalter VII. Günter Ebert edit, Ulmer : 31-34.

MOTHIRON (Ph.), 2001. – Inventaire commenté des Lépidoptères de l'Ile-de-France. II. Géomètres (Lepidoptera Geometridae). Contribution à la connaissance du patrimoine naturel francilien. Supplément hors-série au tome 21 d'*Alexanor* : 1 - 164. 4 pl. coul. 1 carte.

SAUVAGÈRE (M.), 1991. – Les Geometridae dans le département de l'Eure. *Bulletin de liaison de l'Association Entomologique d'Evreux*, 27-28 : 1-71.

#### Site internet

Lépi'Net, les Carnets du Lépidoptériste français, [www.lepinet.fr](http://www.lepinet.fr), consulté au 1<sup>er</sup> décembre 2011.

raître plus clairs qu'au naturel, d'où une confusion possible avec *Perizoma hydrata*, dont les dessins sont quasiment identiques mais le fond nettement plus gris. ■

## Rectificatif..

### UN OUBLI DE TAILLE

Un oubli de taille est à signaler dans la bibliographie de mon récent article sur *Pseudeustrotia candidula* D. & S. (*oreina* n° 13 : 34-37). Il s'agit d'une publication de Pierre CHRÉTIEN parue dans *l'Amateur de Papillons*, 5 (17) : 261-265 ; 5 (18) : 277-281, sur « *l'Eustrotia candidula* Schiff. (*Erastria pusilla* View.) et ses premiers états ».

Cette publication permet de corroborer les récoltes effectuées par cet auteur, que j'ai en partie retrouvées dans la Collection générale du Muséum de Paris, avec celles citées dans mon article.

CHRISTIAN GIBEAUX

## ... et erratum

### LE TEMPS PASSE TROP VITE !

Deux erreurs ont été commises, et non-identifiées, dans les intertitres de l'article « L'illustration des chenilles depuis cinq siècles », pages 20 et 21 du dernier numéro. Il fallait évidemment lire « XVII<sup>e</sup> siècle » et « XVIII<sup>e</sup> siècle ». Nous adressons nos excuses à son auteur, Michel Girardin.

LA RÉDACTION

28, allée des Cerfs  
F-78480 Verneuil-sur-Seine  
[carnets@cegetel.net](mailto:carnets@cegetel.net)